

Les tâches et les particularités de l'Atlas linguistique moldave régional

Autor(en): **Udler, Rubin**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **30 (1966)**

Heft 117-118

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-399375>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES TÂCHES ET LES PARTICULARITÉS DE L'ATLAS LINGUISTIQUE MOLDAVE RÉGIONAL

La géographie linguistique, apparue à la fin du siècle dernier, a fait de grands progrès au cours du xx^e siècle. On a créé une série d'atlas nationaux (zonaux), tels que l'*ALF*, l'*AIS*, l'*ALR*, l'АРНГЦОВМ¹, d'atlas spéciaux pour certains territoires limités (régionaux), tels que l'*ALC*, l'*ALFC*, l'*ALG*, l'*ALL*, l'*ALTF*, l'*ALW*, l'*AJPP*, l'*AJDL*, l'*MAGP*, Лингвистический атлас района озера Селигер, ЛАНГ'ЗО УССР²; on prépare d'autres atlas : des atlas du groupe de langues sœurs (l'*Atlas linguistique commun des langues slaves*)³, des atlas de la convergence linguistique (l'*Atlas linguistique méditerranéen*)⁴, des atlas problématiques, par exemple l'*Atlas des parlers bulgares en U. R. S. S.*, l'*Atlas dialectologique des Carpathes*⁵ et d'autres, qui ne sont pas identiques selon leurs points de départ et selon la méthode, selon leurs tâches et leurs particularités⁶.

L'*Atlas linguistique moldave (ALM)*, régional par rapport aux atlas zonaux *Linguistischer Atlas des dacorumänischen Sprachgebietes* de G. Weigand (*WLAD*) et *Atlasul lingvistic român (ALR)* de S. Pop et E. Petro-

1. I. Iordan, *Lingvistica romanică*, Bucarest, 1962, p. 153-159, 225-230, 258-261, 264-267 et suiv.; S. Pop, *La dialectologie*, t. I-II, Louvain, 1950, 1956.

2. I. Iordan, *op. cit.*, p. 269-270; voir aussi I. O. Dzendzelivs'kyj, *Zasady ukladannja regional'nyh atlasiv slov'jans'kyh mov*, Kiev, 1963, p. 7.

3. R. I. Avanesov, Ob Obščeslavjanskom lingvističeskom atlase, dans *Aktual'nye problemy slavjanovedenija*, Moscou, 1961, p. 187-194.

4. M. Deanović, Perspectives de l'Atlas linguistique méditerranéen, dans *Actes du Colloque international de civilisations, littératures et langues romanes*, Bucarest, 1959, p. 190-194.

5. *Atlas bolgarskih govorov v SSSR. Vstupitel'nye stat'i i kommentarii k kartam*, Moscou, 1958, p. 29; S. B. Bernštein, Nekotorye problemy sravnitel'no-istoričeskogo izučenijsa slavjanskih jazykov, dans *Aktual'nye problemy slavjanovedenija*, Moscou, 1961, p. 183-185; v. *Programma sobiranijsa materialov dlja «Karpatskogo dialektologičeskogo atlasa»*, Moscou, 1964.

6. R. I. Avanesov, *op. cit.*, p. 187 et suiv.

vici¹, contrairement aux autres atlas, contenant un groupe de patois apparentés de telle ou telle région², englobe tous les parlers romans orientaux du territoire de l'U. R. S. S.

Le but de l'*ALM* est de préciser et de détailler le schéma d'esquisse de la structure dialectale d'une région linguistique quelconque³, de révéler les particularités du développement des patois dans une région donnée, de confirmer l'authenticité des indications des atlas zonaux (dans chaque fait concret)⁴, de déchiffrer l'action réciproque (interlinguistique et intra-linguistique) de certains phénomènes linguistiques et autres.

Pour trouver la solution de ces problèmes, il est nécessaire : a) de préciser les limites géographiques (les isoglosses) et les aires de certains phénomènes de la langue ; b) d'élaborer des méthodes plus précises d'enquête et de confection des cartes ; c) de détailler les phénomènes de la langue, fixés dans les atlas zonaux, et d'introduire des questions nouvelles, liées à des phénomènes qui ne sont caractéristiques que pour la région donnée et qui à cause de cela, probablement, n'ont pas été présentés dans les atlas zonaux.

A. Les 240 localités à enquêter se trouvent dans la République socialiste soviétique de Moldavie, dans la République socialiste soviétique d'Ukraine (les régions Transcarpathes, Tchernovits, Odessa, Nikolaev, Kirovograd, Dniepropetrovsk, Zaporozhye, Donetsk et Lougansk), dans la République socialiste soviétique autonome d'Abkhazie, dans R. S. F. S. R. (les régions Krasnodar, Primorsk et Omsk), dans la République socialiste soviétique de Kazakhie (la région Aktubinsk) et dans la République socialiste soviétique de Kirghizie.

Le réseau de l'*Atlas linguistique moldave* est dense. Sur le territoire de

1. *WLAD* est publié en 1909, les volumes de l'*ALR* en 1938-1942, 1956-1965.

2. T. Teaha, Despre chestionarul *Noului Atlas lingvistic român (NALR)*, dans *Fonetici și dialectologie*, V, 1963, p. 109-110 ; v. Chestionarul *Noului Atlas lingvistic român*, Bucarest, 1964, p. 1-2.

3. R. G. Piotrovskij, V. S. Sorbală i R. J. Udler, K voprosu o regional'nyh atlasah (Moldavskij lingvističeskij atlas), dans *Izvestija AN SSSR, OLJA*, XVIII, 1959, p. 438.

4. V. A. Lisitskij, Problemy vokalizma v Moldavskom lingvističeskom atlase, dans *Omăgiu lui Iorgu Iordan*, Bucarest, 1958, p. 520, 521 ; v. du même auteur, Nasuščnye voprosy istoričeskoj fonetiki moldavskogo jazyka, dans *Voprosy jazykoznanija*, I, 1954, p. 84 et suiv. ; v. V. A. Lisitskij i R. J. Udler, Ob osobennostjah vokalizma moldavskih govorov Severnoj Bukoviny, dans *Učenyje zapiski Instituta istorii, jazyka i literatury MF AN SSSR*, IV-V, 1955, p. 136 et suiv.

la R. S. S. M. on enquête, en moyenne, dans une localité sur huit. La distance entre ces localités est de 10 à 12 km. Dans certaines régions (Transcarpathes, Ismaïl et d'autres) le réseau de l'atlas devient encore plus serré parce qu'on y a enquêté dans la plupart des localités avec la population moldave et roumaine.

Le choix des localités avait pour but : *a*) de déterminer les anciennes limites de la langue, *b*) d'obtenir des données sur le langage populaire contemporain, *c*) de représenter le dynamisme dans l'évolution des patois, *d*) de révéler les détails du contact entre les langues, *e*) de constater la présence des archaïsmes dans les régions de périphérie de la Romania orientale et dans les anciennes localités parmi la population qui parle une autre langue, etc. C'est pourquoi on a introduit dans le réseau de l'atlas : *a*) les villages purement moldaves (plus rare — roumains) de l'ancien peuplement, éloignés de grandes lignes et de grandes routes, situés à grande distance des villes et des centres régionaux, qui n'ont pas des relations intenses avec eux, pas d'entreprises industrielles ; *b*) des localités formées dernièrement (les années moyennes du XIX^e siècle), qui se trouvent à présent près des grandes routes et qui ont de petites entreprises industrielles ; *c*) un certain nombre de localités enquêtées par G. Weigand, S. Pop, E. Petrovici¹ et d'autres ; *d*) des villages avec une population mixte ou avec une population qui parle une autre langue (le russe, l'ukrainien, le bulgare, le gagaouze et le bohémien, mais qui connaît le moldave) ; *e*) un certain nombre de localités situées dans différentes régions de la République socialiste soviétique d'Ukraine, R. S. F. S. R., R. S. S. de Kazaquie, R. S. S. de Kirghizie et d'autres, sur lesquelles la langue littéraire n'exerçait aucune influence, etc.

B. La méthode suivie pour l'enquête présente une série de particularités parmi lesquelles il faut mentionner les suivantes : *a*) les matériaux pour l'*Atlas linguistique moldave* régional sont recueillis par une équipe de cinq personnes dont chacune pose un certain nombre de questions. Dans l'intervalle des enquêtes les mêmes personnes effectuent un travail scientifique sur les matériaux recueillis et confectionnent les cartes² ;

1. Sur le territoire des régions Tchernovits et Odessa de la R. S. S. U. et de la R. S. S. M. sur les 71 localités, enquêtées par G. Weigand, 31 points sont inclus dans le réseau de l'*ALM*, sur les 47 localités (y compris 1 point de la région Transcarpathes), enquêtés par S. Pop : 31 points, sur les 8 localités, enquêtés par E. Petrovici : 6 points.

2. Les matériaux pour les divisions « Phonétique » (717 questions) et « Lexique »

b) pour recueillir les matériaux on interroge un groupe d'informateurs choisis au préalable, qui sont les représentants typiques de ce patois. La forme cherchée est celle qui est typique pour la parole neutre de la génération aînée et de la génération entre deux âges ¹ ; c) pour recueillir les matériaux on procède de la façon suivante : par questions indirectes, gestes et mimique, indication directe, signification approximative du mot, question directe, reproduction dans le patois du pays, traduction du russe, photographies et dessins, observation sur la langue parlée ; d) pendant l'enregistrement des réponses on indique avec précision la formulation de la question pour obtenir telle ou telle réponse, qui est nécessaire pour son interprétation complète ; on fait des remarques sur les formes des réponses, sur la qualité d'un son quelconque, sur les formes et les destinations des objets, sur l'acception de tel ou tel mot, sur son emploi dans le contexte, etc. ; on fait souvent des esquisses et des photographies parce que beaucoup de réponses concernent les questions limitées et particulières de la production paysanne, de la vie domestique, etc. ² ; on note le système compliqué des synonymes, la restriction de l'emploi de telle ou telle forme de même que l'utilisation de ces formes selon l'âge, le sexe, la profession de l'informateur ³.

(18 questions) ont été recueillis dans toutes les localités par R. J. Udler, pour la division « Lexique » : 1) 494 questions — vocabulaire de mœurs, apiculture, élevage de moutons, etc. — par V. A. Komarnitski, 2) 237 questions — tissage, vêtements, etc. — par V. N. Stati, 3) 538 questions — terminologie de production, agriculture, viticulture, horticulture, etc. — par V. C. Pavel, 4) 344 questions — terminologie de la parenté, corps humain, maladies, etc. — par V. F. Mel'nik ; lui-même travaille sur la division « Grammaire » (200 questions). Une partie des questions sur le « Lexique » a été recueillie et cartographiée par V. S. Sorbală et N. V. Biletski. Voir R. Udler, *Prijomy registratsii otvetov i metody ih kartografirovaniia v regional'nom atlase*, dans *Limba și literatura moldovenească*, Kichinev, 4, 1961, p. 51-54 ; v. du même auteur, *Moldavskij lingvističeskij atlas*, dans *Issledovanija v oblasti latinskogo i romanskogo jazykoznaniia*, Moscou, 1963, p. 267 et suiv.

1. R. Udler, *Moldavskij lingvističeskij atlas*, p. 269 ; v. R. I. Avanesov et S. B. Bernštejn, *Lingvističeskaja geografija i struktura jazyka*, Moscou, 1958, p. 5.

2. Les matériaux pour tous les atlas des langues romanes ont été recueillis par la méthode d'enquête, en posant des questions. Les divergences qui existent entre eux ne touchent que certains procédés. V. S. Pop, *La dialectologie*, t. II, p. 1136-1141.

3. Des commentaires d'une autre espèce ont été donnés aux cartes de l'atlas russe, de l'atlas linguistique des patois ukrainiens de la région Transcarpathes, de l'atlas des parlers bulgares sur le territoire de l'U. R. S. S. A comp. R. Udler, *Prijomy registratsii otvetov i metody ih kartografirovaniia v regional'nom atlase*, p. 54-58 ; v. du même auteur, *Moldavskij lingvističeskij atlas*, p. 269-275.

Quant aux cartes phonétiques, on fait des commentaires concernant : 1) le caractère d'un son quelconque, 2) la place ou le caractère de l'accent, 3) le caractère de l'intonation, 4) les catégories sociales et d'âge, la diversité des sexes, 5) les données géographiques et autres.

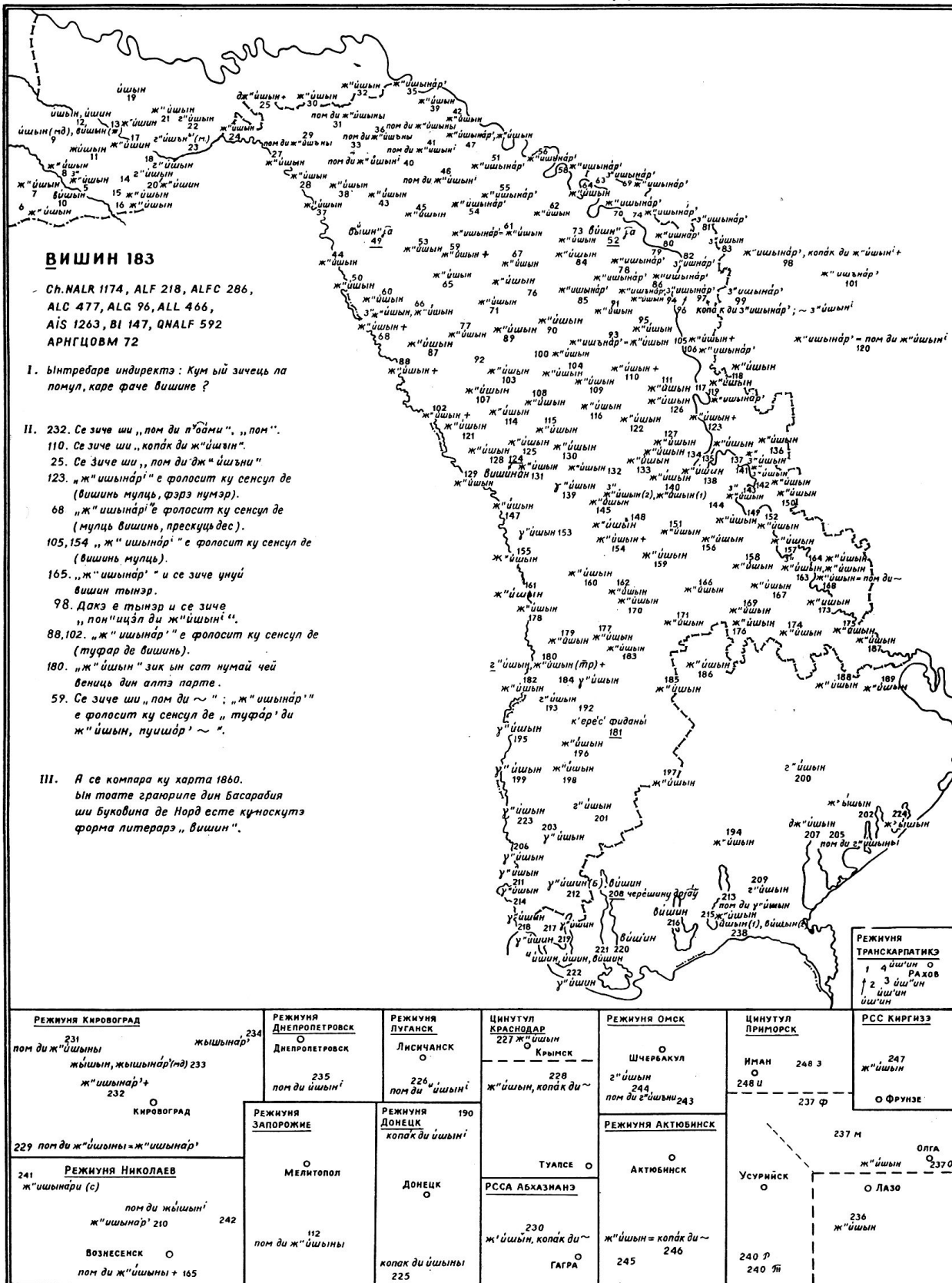
Pour les cartes lexicales on fait des commentaires sur : 1) l'appréciation stylistique du mot, 2) l'appréciation affective du point de vue d'un informateur ou de toute la population de cette localité, 3) la valeur sémantique des diverses combinaisons phraséologiques du mot, 4) le caractère ethnographique des notions, 5) la spécialisation sémantique de certaines formes grammaticales des mots, 6) les différenciations sémantiques à cause du caractère trop commun de la question, 7) les commentaires de langue étrangère, déterminés par la présence dans la localité donnée du bilinguisme, 8) les différenciations territoriales et autres.

Les cartes grammaticales exigent des commentaires sur : 1) l'emploi de telle ou telle forme grammaticale, 2) la fréquence de l'emploi de l'une de préférence à deux ou plusieurs formes parallèles, 3) la sphère (sociale, d'âge, etc.) de leur extension, 4) le caractère géographique, etc.

Outre cela les cartes phonétiques possèdent, grâce au même système de commentaires, des matériaux du caractère lexical et grammatical (voir la carte ci-contre), les cartes de lexique ont des commentaires du caractère phonétique et grammatical, etc. Tout cela, sans doute, augmente l'importance de l'ALM, donne la possibilité de faire le contrôle détaillé et intérieur dans la correction de la prononciation, de la sémantique et du caractère grammatical des mots et des formes.

On présente les commentaires dans des notes marginales comme dans l'ALR, l'ALS, l'ALEL, l'ALG, et d'autres. Les informations supplémentaires sont données dans les trois rubriques : la première est consacrée à la manière de poser la question parce que chaque réponse dépend du dialogue entre l'enquêteur et l'informateur ; la deuxième contient des observations faites pendant la conversation par l'informateur sur telle ou telle question ; la troisième comprend des informations de l'enquêteur sur la signification de termes différents, les données statistiques sur la répartition et l'extension des mots, des remarques sur la fréquence dialectale de la question, etc. Les commentaires sont accompagnés de photographies et d'esquisses des objets ethnographiques qui ne sont rencontrés que dans cette localité ou qui ont une forme particulière, différente de celle des autres régions.

L'enregistrement des matériaux est fait à l'aide de la transcription, qui



a pour base le système graphique de la langue moldave, complété par des signes diacritiques.

En faisant l'enquête et en notant les données administratives-démographiques on recueille dans les villages les matériaux toponymiques, onomastiques, historiques et partiellement folkloriques, on fait aussi des enregistrements au magnétophone destinés aux archives de l'ALM¹. Jusqu'à présent on a enquêté les patois de toutes les 240 localités et on a enregistré plus de 3 000 textes.

Le caractère propre et la valeur de l'atlas linguistique consistent non seulement en son réseau, en la manière de recueillir et de cartographier les matériaux, mais aussi en l'élaboration scientifique de son programme.

C. Dans la rédaction du programme pour recueillir des informations pour l'ALM on a pris en considération la problématique historique-comparative et la problématique structurale, afin de pouvoir donner les matériaux pour l'analyse historique (diachronique) en montrant le tableau linguo-géographique d'aujourd'hui (synchronique) des patois moldaves.

D'après leur caractère problématique les questions phonétiques sont divisées en trois groupes². Dans le premier groupe on examine l'évolution de chaque son suivant les diverses positions, selon la caractéristique étymologique du mot (slave, roman, magyar, etc.) et selon l'appartenance stylistique du mot (archaïsme, néologisme, lexique terminologique)³. De plus, on a introduit des questions sur la syncope, l'apocope, l'aphérèse, la métathèse, l'épenthèse et d'autres processus analogiques, ainsi que des questions sur l'accentuation. Le deuxième groupe est consacré aux aspects différents de la dépendance combinée des sons⁴. Le troisième comprend des questions qui doivent révéler la variété dialectale de régu-

1. L'archive phonogrammique est créée par V. F. Mel'nik et V. N. Stati. V. V. N. Stati, *Arhiva fonogramică a sectorului de dialectologie și fonetică experimentală*, dans *Limba și literatura moldovenească*, I, 1963, p. 66-69.

2. V. *Programma sobiraniia svedenij dlja sostavlenija dialektologičeskogo atlasa moldavskogo jazyka*. Rédacteurs R. J. Udler, V. S. Sorbală, V. A. Komarnitski, V. F. Mel'nik et R. G. Piotrovskij, Kichinev, 1960, p. 5.

3. A comp. R. J. Udler, *Moldavskie govory Černovitskoj oblasti v sravnenii s govorami Moldavskoj SSR, Zakarpatskoj oblasti USSR i drugih smežnyh oblastej dako-romanskogo masiva*. Konsonantizm, Kichinev, 1964, p. 28-31, 39-41, 48-51 et suiv.

4. A comp. V. A. Lisitskij, *Problemy vokalizma v Moldavskom lingvističeskom atlase*, p. 520-529; v. du même auteur, *Problemy konsonantizma v Moldavskom lingvističeskom atlase*, dans *Izvestija MF AN SSSR*, Kichinev, 12 (45), 1958, p. 3-11.

larités phonologiques ¹. Ainsi les questions des deux premiers groupes ont une tendance historique-comparative, le dernier contient les matériaux pour l'analyse synchronique-phonologique.

Les questions lexicales sont groupées d'après la thématique suivante : production agricole, forgerie, menuiserie, toute sorte de processus de travail ; plantes (graminées, herbes, fleurs, arbres) ; oiseaux et animaux (classés d'après l'âge, le sexe, la couleur) ; homme et corps humain, maladies ; vêtement, chaussure ; maison, objets pour les besoins du ménage ; plats, boissons ; phénomènes de la nature, etc.

Les divisions thématiques contiennent deux types de demandes. Premièrement, on trouve ici des questions isolées, disparates, dont la tâche consiste à montrer la variété dialectale dans la dénomination de cet objet ou de cette notion (à comparer les demandes sur les dénominations des maladies, des fêtes, des mœurs, etc.). Deuxièmement, on trouve ici des questions liées, unies dans des sous-groupes. L'introduction de pareilles questions groupées est nécessaire pour révéler de nombreux « microsystèmes » lexico-sémasiologiques qui caractérisent certains parlers et sous-parlers, et pour déterminer les moyens de leur évolution historique. Il y a, au moins, deux types principaux et un type mixte de dépendances entre les éléments de microstructures données :

I. Le rapport fonctionnel ou matériel des notions (processus) qui prévoit la connexion sémantique des termes qui les déterminent. On rencontre une telle connexion, premièrement, dans les termes déterminants des variétés ou des formes différentes de la même notion (à comparer les dénominations de certaines espèces de marteaux, de scies) ², deuxièmement dans les termes, déterminant les parties du même objet (à comparer les dénominations des parties intégrantes du joug, des parties des avant-trains de chariot, la dénomination du grenier de la maison, du perron et du corridor extérieur et d'autres) ³.

1. A comp. R. G. Piotrovskij, V. S. Sorbală i R. J. Udler, *op. cit.*, p. 442-444 ; R. G. Piotrovskij, Strukturalizm i jazykovedčeskaja praktika (Vozmožna li struktural'naja dialektologija ?), dans *Voprosy jazykoznaniia*, 4, 1957, p. 30-32 ; v. du même auteur, Nekotorye teoretičeskie voprosy Moldavskogo lingvističeskogo atlasa, dans *Omagiu lui Iorgu Iordan*, Bucarest, 1958, p. 678-682.

2. A comp. V. S. Sorbală, Despre terminologia unui grup de unelte de muncă în graiurile moldovenești (ciocanele și maiurile), dans *Limba și literatura moldovenească*, I, 1958, p. 28-34 ; v. du même auteur, Terminii pentru denumirea ferestraelor în graiurile moldovenești, dans *Limba și literatura moldovenească*, 3, 1959, p. 28-34.

3. A comp. R. G. Piotrovskij, V. S. Sorbală i R. J. Udler, *op. cit.*, p. 445-449.

II. La ressemblance formelle des mots (homonymie partielle ou complète) (à comparer les rapports entre les notions *лилияк* — « le lilas » et « la chauve-souris » et d'autres) ¹.

III. La combinaison du rapport sémantique et formel entre les éléments du microsystème. On peut prendre comme exemple la lutte dialectale des termes, désignant les objets : « l'escargot » — *мелк*, « la coquille d'escargot » — *скойкэ* et « l'arc-en-ciel » — *куркубеу* ou « le sable » — *нисип* et *анинэ*, etc ².

Dans le domaine de la grammaire et de la formation des mots il y a une série de questions, qui sont consacrées non pas aux formes particulières, mais à un système de formes (paradigmes) régulièrement liées entre elles. En même temps il faut relever les phénomènes dialectaux suivants auxquels est consacrée la plupart des questions du chapitre : *a*) la variété morphologique dans la conjugaison du verbe, à cause de la perte de la diversité morphologique de certaines formes (à comparer *еу спун* : *тучуий* à côté de *еу спуй* : *ту спуй*); *b*) la disparition (partielle ou complète) de la langue parlée de quelques formes temporelles (passé simple, plus-que-parfait et autres) ³; *c*) l'emploi pléonastique des pronoms (à comparer *л-ам вэзут* et *л-ам вэзуты-лы*); *d*) la variété du pluriel des substantifs exprimée particulièrement en concurrence avec les terminaisons du neutre *-е* et *-урь* (à comparer *брац* : *браце*, *брацурь*); *e*) la variété dans l'emploi des prépositions [*ымь плаче*] *де*, *пе* (*фата ачаста*); (*пун хайна*) *ын*, *пе*, *ла* (*куй*); *f*) la perte de l'opposition des formes du singulier et du pluriel des substantifs à cause du durcissement de certaines consonnes (à comparer : *кокош* : *кокошь* ; *кокош* : *кокош* ; *кырнац* : *кырнаць* ; *кырнац* : *кырнац*) et d'autres processus morphologiques analogiques. C'est dans ces phénomènes grammaticaux que se reflètent les formes de la problématique historique-comparative et structurale.

Toutes les parties du programme ont été rédigées après avoir étudié les cartes de l'*ALR* et du *WLAD*, les œuvres moldaves et roumaines sur la dialectologie, la phonétique historique et la phonologie, la grammaire historique et le lexique de ces langues. Le programme contient aussi beaucoup de questions de l'*AIS*, l'*ALF*, l'*ALFC*, l'*ALC*, l'*ALG*,

1. A comp. R. G. Piotrovskij, *Nekotorye teoretičeskie voprosy Moldavskogo lingvističeskogo atlasa*, p. 683-686.

2. A comp. R. G. Piotrovskij, V. S. Sorbală i R. J. Udler, *op. cit.*, p. 448-449.

3. A comp. V. Mel'nik, *Prošedšee vremja v moldavskih govorah* (po materialam *ALM*), dans *Studii de limbă moldovenească*, Kichinev, 1963, p. 69-77.

l'*ALEL*, l'*ALW*, l'*ALMC*, ЛАБГ СССР, ЛАНГІЗО УССР et d'autres pour créer une unité avec les atlas cités, pour résoudre des problèmes phonétiques, lexico-sémantiques et grammaticaux, communs aux patois et aux dialectes des langues romanes orientales et occidentales, en utilisant les données de parlers ukrainiens et bulgares des régions voisines.

Il ne sera pas inutile de remarquer que le programme du *Nouvel Atlas linguistique roumain* par régions (*NALR*) publié à la fin de 1963, à l'avis de ses auteurs l'académicien E. Petrovici¹, T. Teaha² et d'autres, a été rédigé en tenant compte du programme de l'*ALM*; on y a introduit beaucoup de questions phonétiques, lexiques et grammaticales de l'*ALM*, la formulation de demandes, leur groupement, les manières et les procédés recommandés pour poser des questions, les critères du choix des informateurs, etc.

L'*ALM*, compte tenu de l'emploi de procédés particuliers, est réalisé à l'aide des acquisitions de la géographie linguistique du pays et de l'étranger.

Rubin UDLER.

1. E. Petrovici, Les nouveaux Atlas linguistiques roumains par régions, dans *Actes du Colloque international de civilisations, littératures et langues romanes*, Bucarest, 1959, p. 183-189.

2. T. Teaha, Despre chestionarul Noului Atlas lingvistic român (*NALR*), p. 109-119.